

La période Covid a perturbé l'épidémiologie des infections invasives à streptocoque A

Mots-clés : #santé publique #infectio #congrès #DGS #épidémio #pédiatrie

(Par Sylvie BURNOUF, à la Ricai)

PARIS, 16 décembre 2022 (APMnews) - Les années 2020 et 2021 ont été marquées par une forte réduction des cas d'infections invasives à streptocoque de groupe A en France, de même que par une disparition de leur saisonnalité, avant une forte remontée des cas observée depuis l'été 2022, a-t-on appris mardi à la Réunion interdisciplinaire de chimiothérapie anti-infectieuse (Ricai).

Céline Plainvert du centre national de référence (CNR) des streptocoques à l'hôpital Cochin (Paris, AP-HP) a présenté en session orale les données relatives à la survenue de ces infections graves en France entre janvier 2012 et novembre 2022.

Elle a rappelé que l'actualité récente avait été marquée par une recrudescence des formes pédiatriques - conduisant notamment à deux décès chez des enfants- signalée la semaine dernière par la direction générale de la santé (DGS) (cf [dépêche du 06/12/2022 à 15:09](#)).

L'analyse des 7.711 cas d'infections invasives à streptocoque de groupe A (dont 15% de cas pédiatriques) rapportés au CNR par un réseau de laboratoires volontaires (plus de 300 répartis sur tout le territoire) au cours de la période d'étude, a révélé une baisse de 50% de ces infections en 2020, au début de la pandémie liée au Covid-19, et qui s'est poursuivie en 2021.

Le nombre de cas annuels rapporté, qui oscillait entre 620 et 869 entre 2012 et 2018, avait augmenté en 2019 pour atteindre le nombre de 940, avant de descendre à 471 en 2020 et à 311 en 2021. Cette baisse était observée aussi bien chez les adultes que chez les enfants, et Céline Plainvert a assuré que ceci n'était pas lié à un défaut de recrutement des souches puisque pour les infections à streptocoque de groupe B, le recrutement était stable.

Ces données sont corroborées par l'incidence estimée par Santé publique France (SPF), qui est également en baisse, a-t-elle ajouté.

Dans un message DGS-Urgent diffusé jeudi, la DGS a ainsi rapporté que "les données du réseau de laboratoires hospitaliers Epibac montrent une augmentation régulière des IISGA [infections invasives à streptocoque de groupe A] depuis près de 20 ans, passant de 1,2 cas/100.000 habitants en 2000 à 4,4 cas/100.000 habitants en 2019". Elle ajoute qu'en 2020, "l'incidence a diminué (2,4/100.000) et [que] cette baisse s'est poursuivie en 2021 (1,5/100.000)", ce qui pourrait être "mis en relation avec les mesures barrières mises en place en population générale lors de l'épidémie de Covid-19".

Avant la pandémie, des pics épidémiques étaient observés en hiver et au printemps mais cela n'a plus été le cas en 2020 et 2021, a par ailleurs pointé Céline Plainvert, ajoutant que les données démographiques des patients n'avaient en revanche pas été affectées par la pandémie.

Les données pour 2022 montrent une "réaugmentation" des cas d'infections invasives à streptocoque de groupe A "depuis cet été", a-t-elle poursuivi. Au total sur l'année, "on va dépasser [ce qui était observé pendant] les années antérieures à la pandémie".

Cette recrudescence de cas n'est pas due à l'émergence d'une nouvelle souche mais principalement à deux génotypes déjà connus, en particulier *emm12* (qui avait disparu pendant la pandémie chez les enfants, et qui n'est pas surreprésentée dans les formes sévères) et *emm1*, responsable de formes plus sévères.

"Les deux se télescopent", ce qui fait que les cas d'infections invasives augmentent, a exposé Céline Plainvert, notant que depuis l'alerte de la DGS, "on reçoit plus de cinq fois notre recrutement habituel".

"Une des hypothèses" de cette recrudescence est que "comme le streptocoque A ne circulait plus beaucoup, notre immunité a diminué", tandis que "les plus jeunes n'ont pas eu le temps de faire leur immunité", a-t-elle commenté.

Le message DGS-Urgent relaie par ailleurs les recommandations du groupe de pathologie infectieuse pédiatrique de la Société française de pédiatrie (GPIP-SFP) et de la Société de pathologie infectieuse de langue française (Spilf) de privilégier, "dans le contexte actuel de tensions en antibiotiques" (cf [dépêche du 12/12/2022 à 17:08](#)), les céphalosporines orales (cefalexine, cefuroxime-axetil, voire cefpodoxime ou cefixime) ou les macrolides (clarithromycine, voire azithromycine) pour l'antibioprophylaxie des personnes contacts.

[DGS-Urgent n°2022_83 REPLY: Recrudescence d'infections invasives à streptocoque A - Protocole d'investigation des cas](#)

sb/nc/APMnews

[SB1RMZROQ]

INFECTIO POLSAN - ETABLISSEMENTS CONGRÈS ENVOYÉ SPÉCIAL

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/118052/390792/la-periode-covid-a-perturbe-l-epidemiologie-des-infections-invasives-a-streptocoque%2A0a>